

Lucienne Blé : une pétillante centenaire

Ouest-France, vendredi 6 mars 2020



Lucienne Blé, née le 5 mars 1920, va fêter ses 100 ans le samedi 7 mars au Val de Vie, entourée de 150 personnes invitées pour célébrer l'événement.

Née le 5 mars 1920, Lucienne Blé, sixième d'une famille de 10, a eu 12 enfants. Elle a passé toute sa vie au Poiré-sur-Vie, dans l'agriculture entre la Jamonière, l'Espérance et la Vallée.

Lucienne Blé, depuis deux ans à la résidence Yves Cougnaud, nous accueille avec le sourire. Petit foulard coloré, la coiffure bien mise, *"elle est toujours coquette"*, souligne Christiane, l'une de ses six filles.

Un volumineux roman de 833 pages est posé sur la table. *"Elle lit deux romans par semaine"*, que sa fille Colette lui fournit.

À côté siège en bonne place le journal. *"Je lis Ouest-France tous les jours. J'aime bien lire aussi le sport car mes enfants ont fait du foot et du basket"*, précise Lucienne. À douze ans, certificat d'études primaires en poche : *"On m'a mis un aiguillon dans les mains. Je me souviens bien de Lilas et Rosier, les deux bœufs que j'ai conduits pendant la guerre"*. À 14 ans elle tenait déjà la place de la fille aînée. *"On allait aux champs. On gardait les vaches. Je descendais à la rivière pour rincer le linge. C'était pas si mal. On savait ce qu'on avait à faire"*. Malgré l'interdiction, elle allait parfois jusqu'à la porte du bal dominical.

Une famille unie

En 1942, elle épouse son voisin : Auguste de la ferme de l'Espérance (aussi appelée les Érondes à l'époque), une ferme de 35 ha. Douze enfants sont nés. *"Il a fallu les élever ! On trimait tellement le jour, que le soir on se couchait tôt, fatigués"*.

En 1954, la lampe à carbure cède la place à l'électricité. *"On a été parmi les derniers de la commune à l'avoir"*. En 1970, le propriétaire reprend la ferme. Auguste et Lucienne ont 50 ans. Ils partent habiter une maison qu'ils ont fait construire.

Auguste trouve un nouveau travail, Lucienne fait des ménages. *"Ce choix de quitter l'agriculture, c'était pour payer des études aux enfants plutôt que d'investir dans la terre. On voulait qu'ils soient instruits. Après Lucien, tous ont eu le bac"*. Lucienne accompagne la fin de vie de son mari à la maison en 1980. Toujours optimiste, Lucienne repart dans la vie. *"J'allais d'un côté sur l'autre comme bénévole : des colis pour le tiers-monde, le ménage à l'église, fabriquer des couvertures"*.

Et des voyages avec sa copine Georgette Locteau de la Faucherie : Jérusalem, Rome, Fatima, la Costa Brava, Lourdes. *"J'ai bien travaillé, je ne regrette rien et j'ai toujours eu une bonne santé"*. Lucienne fait de la gym une fois par semaine : *"Ça empêche de descendre plus bas. Je lis, je fais mon ménage"*. Le calendrier des anniversaires suspendu à l'entrée de la chambre ne lui est guère utile : 12 enfants, 25 petits enfants, 45 arrière, elle sait tout presque par cœur, comme les chefs-lieux des départements, préfectures et autres. Sa grande fierté : *"avoir une famille unie"*.

Confinement : le quotidien d'une centenaire à l'Ehpad du Poiré-sur-Vie

Ouest-France, jeudi 5 mars 2020

Lucienne Blé, centenaire depuis le 5 mars 2020, parle de son quotidien à la résidence Yves Cougnaud au Poiré-sur-Vie.

"On s'occupe bien de nous. On est servi, on mange dans nos chambres. Certains jours paraissent longs. On n'a pas le droit de se réunir, de se rassembler. On nous apporte notre courrier. On ne peut pas aller voir les copines dans leur chambre. Si on n'a pas le droit d'entrer, on peut laisser la porte ouverte et se saluer de loin."

Lucienne Blé vit la situation au jour le jour, elle ne fait pas référence aux années difficiles qu'elle a vécues, comme la période de guerre. Elle lit tous les jours *Ouest-France*, même si *"on ne parle que de la maladie"*. Lucienne voit le côté positif du confinement : *"Si quelqu'un est malade, il ne l'apporte pas aux autres"*.

Pour l'instant, au lundi 13 avril, personne n'est malade à la résidence Yves Cougnaud, qui avait mis en place le confinement avant les mesures gouvernementales. *"J'ai le moral, j'aime lire et je regarde un tout petit peu la télé. Lorsque j'aurai épuisé le stock de livres apportés par Colette (l'une de ses filles), j'irai à la bibliothèque de la résidence"*. Il lui reste encore un roman à lire.